

REVUE DE PRESSE

« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ».

VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :

1/ - Chawki MOSTEFAÏ est décédé.

Source : http://www.elwatan.com/actualite/chawki-mostefai-est-decede-hier-samedi-29-05-2016-321962_109.php

Chawki MOSTEFAÏ, historien, homme politique, est décédé hier samedi à l'âge de 97 ans.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Chawki_Mostefa%C3%AF

Chawki MOSTEFAÏ est une personnalité politique et historique de la guerre d'indépendance algérienne. Il est né le 5 novembre 1919 à M'SILA (Algérie), il s'est retiré de toute vie publique et politique depuis 2009. Après le primaire à Bordj-Bou-Argeridj, il entre ensuite au collège de SETIF pour poursuivre des études secondaires, où il obtient avec succès son baccalauréat de philosophie en 1938. Fait des études universitaires de médecine à ALGER, interne à TOULOUSE puis se spécialise en ophtalmologie à PARIS (France).



Chawki MOSTEFAÏ a été missionné par le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), pour négocier avec l'OAS et en particulier

Jean-Jacques SUSINI dernier résistant de l'« Algérie française », l'arrêt des hostilités, de la terre brûlée et par conséquent, la reconnaissance des accords d'Évian du 19 mars 1962. Après l'indépendance, Chawki MOSTEFAÏ s'est retiré de la vie publique et a mené une carrière de médecin. Il a vécu sa retraite à El BIAR où il s'est éteint ce dimanche.

NDLR : A chaque personnalité algérienne décédée on ne peut s'empêcher de relever le degré d'instruction obtenu du fait de l'école française.

2/ - Le 17 juin 1962, la vraie fin de la guerre d'Algérie

Quatre mois après la signature des accords d'Évian, l'OAS dépose les armes, la guerre d'Algérie est terminée.



Comme ils le font tous les soirs, de nombreux Européens de la capitale écoutent à la radio l'émission pirate de l'OAS, l'Organisation Armée Secrète, qui rassemble les derniers fervents de l'Algérie française dans un combat crépusculaire, violent et désespéré. Il est 20 heures 30, ce 17 juin 1962 à Alger. Ceux qui ne sont pas au courant des négociations qui se tramaient depuis plusieurs semaines entendent, stupéfaits, un porte-parole annoncer d'une voix grave :

« Aujourd'hui, 17 juin, à midi, à l'issue d'entretiens auxquels l'OAS a participé, le FLN vient, par la voix de son délégué général, de définir les bases d'un accord entre Algériens. Le haut commandement de l'armée secrète donne l'ordre à partir de ce soir de suspendre les combats et d'arrêter les destructions ».



J. Jacques SUSINI (1933/...)

http://babelouedstory.com/ecoutes/susini_txt/susini_txt.html



Jacques CHEVALLIER (1911/1971)

http://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/%28num_dept%29/9034

Certes, les violences ne cesseront pas tout à fait. Certes, il y aura encore des blessés, des morts, des disparus, comme autant de derniers tributs au monstre pas encore rassasié. N'empêche: le 18 juin au matin, un air de paix semble envelopper la ville

blanche. Surtout : les desperados de l'OAS stoppent la politique de la terre brûlée et ne mettent pas en application les opérations prévues de destruction massive, comme l'explosion des puits de pétrole, le minage des égouts de la Casbah, la destruction des barrages.

Jacques Chevallier, l'homme de la dernière chance...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.slate.fr/story/57767/guerre-algerie-oas-fin>

Et aussi : http://guy.perville.free.fr/spip/article.php3?id_article=266

NDLR : Au-delà du titre clamant la paix, on relève encore des disparus en Algérie du fait du FLN ou d'éléments prétendus incontrôlés : **18 juin : 4 - 19 juin : 9 - 20 juin : 1 - 21 juin : 11 - 22 juin : 5 - 23 juin : 4 - 24 juin : 6 - 25 juin : 9 - 26 juin : 19 - 27 juin : 15 - 28 juin : 11 - 29 juin : 10 - 30 juin : 9** – (Total : **113**) et cela a continué... Malheureusement à ce chiffre il faut aussi ajouter aussi les tués...Néanmoins les « Accords MOSTEFAÏ/SUSINI » ont permis un calme relatif pendant cette période de transition à ALGER. Hélas ce ne fut pas le cas à ORAN, et cela me donne l'occasion de vous rappeler ceux-ci :

Journée mondiale
mardi
30
août 2016
Saint-Fiacre
A 11 heures
Stèle des Martyrs
de l'Algérie Française
Porte d'Italie
Toulon

**OÙ SONT NOS DISPARUS D'ALGERIE?
(1954/1963) SOLDATS HARKIS et PIEDS NOIRS**

Journée Internationale des personnes disparues
2 contributeurs

Le 30 août est le jour de l'anniversaire des cas de disparitions forcées et le groupe de travail sur les disparitions involontaires de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies appelle son inquiétude sur le nombre croissant de cas de disparitions forcées dans le monde.

« Les victimes de disparition forcée, dont on ignore où elles se trouvent et quel est leur sort, ne devraient pas être oubliées à aucun moment pendant une transition. Chaque jour devrait être une journée des personnes disparues », a déclaré le groupe de travail.

De son côté, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a continué de mener le marque de volonté politique de collaborer à ce problème.

Une tragédie oubliée
Dans un rapport inédit: Personnes portées disparues - une tragédie oubliée, l'organisation attire l'attention sur le danger trop souvent ignoré que vivent des dizaines de milliers de familles, de la Bosnie au Koweït, de la Géorgie au Sri Lanka.

« Il est impératif de faire face à cette tragédie et d'aider les familles de disparus à faire à lumière sur ce qu'il est advenu de leurs proches. Ne pas savoir où un être cher est mort ou vivant, constitue une épreuve inédite, de la colère et un profond sentiment d'injustice, et empêche les proches de faire le deuil et de tourner la page », constate Pierre Kraheisburt, directeur du CICR.

Un site à visiter : www.un.org

-Et aussi la cérémonie commémorative des disparus du 5 juillet 1962 d'ORAN, organisée par la MAFA, aura lieu à PARIS à 11 heures (église Saint Odile- 7^e A –métro ligne 2) et 15 h au Quai Branly ; nous vous le rappellerons en temps opportun.

3/ - ALGER : Le Tantonville ... un café pas comme les autres



Le café/brasserie TANTONVILLE au square Port SAÏD, (ex-square BRESSON) a vu le jour vers les années 1870, fondé à l'origine en Meurthe-et-Moselle en France par les frères TOURTEL, d'où son nom Tourtel-Tantonville.

La copie algéroise était et est toujours célèbre par sa légendaire grande terrasse adjacente au théâtre Mahieddine Bachtarzi, ex-Opéra d'Alger face au jardin, Nid d'hirondelles, et la mer. Le Tantonville a été fondé sur l'emplacement de Rahbat Al-Fham, une sorte de champs de tir servant d'espace d'entraînement à l'usage des armes à feu pour les troupes des janissaires, dont les

casernes les plus proches étaient situées à Haoumat Al-Khaddarine, plus tard rue Médée à quelques pas au nord en allant vers Bab-Azzoun.

De nos jours ce café a perdu beaucoup de sa notoriété et de son charme ancien, à l'image de tout le pays qui a du mal à sortir de sa crise qui dure depuis un quart de siècle.

Tantonville a tout pour renaître de cendres si la volonté des seigneurs de la ville le veulent bien.... mais en vérité, je doute qu'ils le connaissent ... ils ont d'autres priorités

Cliquez SVP sur ce lien pour lire l'intégralité : http://www.huffpostmaghreb.com/fawzi-sadallah/le-tantonvilleun-cafe-pas_b_10195182.html?utm_hp_ref=algeria

4/ - Prosélytisme à l'ENS de Bouzaréah (Info de Mr Pierre ANGLADE)

NDLR : L'École Normale d'Instituteurs d'Alger a été créée par décret impérial du 4 mars 1865. Pendant près de cent ans, elle va fournir la majorité des enseignants du primaire en Algérie, avec le concours de l'École Normale de Constantine créée en 1878, puis celle d'Oran en 1933. Voici son histoire, celle de ses enseignants et de ses élèves...

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.bouzarea.org/>

Un décor inquiétant et non moins effrayant à l'intérieur de l'École normale supérieure de BOUZAREAH (ENS).

Des affiches partout, à perte de vue, tapissent les murs de l'école, à partir de l'entrée jusqu'au coin le plus reculé, appelant les filles à porter le hidjab. Cette campagne d'affichage met en avant des appels insistants à se vêtir du voile, et ce, à coup de sourates, de hadiths et de mots à forte connotation religieuse...



Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.elwatan.com/hebdo/etudiant/proselytisme-a-l-ens-de-bouzarea-30-05-2016-321981_264.php

5/ - Turquie : ERDOGAN commémore en grande pompe les 563 ans de la prise de Constantinople

Source : <http://www.lefigaro.fr/international/2016/05/29/01003-20160529ARTFIG00204-turquie-erdogan-commemore-en-grande-pompe-les-563-ans-de-la-prise-de-constantinople.php>

Le président ERDOGAN a célébré devant des centaines de milliers de personnes l'anniversaire de la conquête de Constantinople, devenue Istanbul, par les Ottomans en 1453.

Pendant qu'à Verdun Français et Allemands communiaient dans le souvenir de la première guerre mondiale, à Istanbul on commémorait une autre bataille. Plus d'un demi-millénaire après, les grandes bombardes qui ont éventré les murailles de

Constantinople ont tonné à nouveau... Les Turcs fêtaient dimanche, avec d'énormes moyens pyrotechniques, le 563^e anniversaire de la « conquête » de la capitale byzantine.



Des événements étaient organisés partout en Turquie pour célébrer la prise, en 1453, de Constantinople par le sultan ottoman Mehmet II dit «le Conquérant», mais les plus spectaculaires - de loin - étaient ceux organisés dans la ville même où se déroulèrent les combats, aujourd'hui baptisée Istanbul.

Des centaines de milliers de personnes se sont rassemblées dans le quartier de Yenikapi, dans la Corne d'Or, et ont entonné l'hymne national turc, agitant d'immenses drapeaux. La foule a été régalée par les acrobaties d'un escadron de l'armée de l'air turque.

Et aussi : http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/05/31/m-erdogan-exhorte-les-musulmans-a-bannir-la-contraception_4929696_3214.html



6/ - 29 mai 1453 : Prise de Constantinople par les Turcs

CONSTANTINOPLE a été fondée sur le site de l'antique BYZANCE (elle-même fondée en 658 avant J.-C.) par la volonté de l'empereur Constantin I^{er} le Grand qui a voulu donner à l'Empire romain une seconde capitale, plus proche des provinces menacées par les Barbares des Balkans et les Perses sassanides. Construite entre 324 et 336, la « Nouvelle Rome » a été inaugurée le 11 mai 330.

Capitale politique par la présence continue de l'empereur dès le 5^e siècle, religieuse par le siège du patriarcat d'Orient, intellectuelle grâce à son université (fondée en 330), économique par sa position au carrefour des grandes routes commerciales, CONSTANTINOPLE est protégée par une double enceinte militaire - murs de Constantin I^{er} (4^e siècle) et de Théodose II (5^e siècle) -, complétée, sur ses trois faces maritimes, d'importantes fortifications qui la préserve de tous les assauts jusqu'en 1204.

La chute de CONSTANTINOPLE est un événement historique qui a eu lieu le 29 mai 1453, lors de la prise de la ville par les troupes ottomanes conduites par Mehmed II. Elle marque la disparition de l'Empire romain d'Orient, aussi qualifié d'Empire byzantin, et sa fin définitive en tant qu'entité politique et juridique.



MEHMET II (1432/1481)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mehmed_II



CONSTANTIN XI (1405/1453)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Constantin_XI_Pal%C3%A9ologue

La prise de CONSTANTINOPLE par les Turcs - Auteur professeur Jean-Claude CHEYNET -

En 1449, lorsque le basileus Constantin XI Paléologue quitte Mystra en Morée pour succéder à son frère Jean VIII, Constantinople, la reine des villes, ne domine plus un vaste empire. L'empereur peut à peine franchir les murailles de sa capitale et ses sujets ne peuvent gagner le Péloponnèse byzantin que sous la protection des galères latines. Le port est encore actif et fait vivre une cinquantaine de milliers d'habitants, dont des marchands latins. Sur l'autre rive de la Corne d'or, PERA, colonie génoise, reçoit une grande part du trafic qui transite par le Bosphore.



Le vieil empire, qui avait survécu aux assauts des Arabes aux 7^e et 8^e siècles, avait reculé depuis la fin du 11^e siècle face aux Turcs. S'il avait finalement contenu la poussée des Seldjoukides, il n'avait pas résisté longtemps, affaibli par près de soixante ans d'occupation latine, aux attaques des tribus turcomanes. L'une de ces dernières, celle de l'émir Osman, s'était établie en Bithynie et n'avait cessé depuis de s'étendre aux dépens des chrétiens comme à ceux des autres émirs turcs. Les Ottomans avaient écrasé les Bulgares, les Serbes, les Grecs et s'étaient rendus maîtres des Balkans, à l'exception de la Morée. En Asie Mineure, leur expansion fut plus lente et même, un temps, freinée par la défaite, en 1402, du sultan Bayezid face à Tamerlan.

Pour résister à un adversaire toujours plus redoutable, les Byzantins essayaient de s'allier à des émirs turcs encore indépendants ou de faire appel aux Latins qui commençaient à s'inquiéter de l'avance turque en Europe au point que Vénitiens et Génois mettaient de côté leur traditionnelle rivalité. Cependant seule la papauté pouvait susciter une croisade de secours, mais elle souhaitait que fût rétablie au préalable l'union des Eglises, rompue depuis 1054. De plus, les circonstances n'étaient guère favorables puisque deux des principales puissances de l'Occident, la France et l'Angleterre, étaient engagées dans une guerre que nous appelons guerre de Cent Ans. En 1438-1439, un concile tenu à Florence puis à Ferrare avait finalement abouti à l'union des Eglises, mais la croisade qui en résulta, conduite par le roi de Hongrie, désormais en première ligne face aux Turcs, fut écrasée à Varna en 1444. Tout espoir de nouvelle expédition était abandonné pour un long moment.

Les protagonistes... Cliquez SVP sur ce lien pour lire l'intégralité : https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/la_prise_de_constantinople_par_les_turcs.asp

77 - Paris rend hommage aux moines de Tibéhirine

Source : <http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-75011/paris-rend-hommage-aux-moines-de-tibehirine-30-05-2016-5842883.php>



Eglise Saint-Ambroise (11e). Après la messe, le square en face de l'édifice religieux a été baptisé « Jardin des moines de Tibéhirine »

Le petit square en face de l'église Saint-Ambroise a été baptisé ce lundi matin « *Jardin des moines de Tibéhirine* », en hommage aux sept religieux assassinés en Algérie dans la nuit du 26 au 27 mars 1996. Vingt ans après, c'est au père Augustin DENECK, curé de la paroisse, qu'il est revenu d'inaugurer la plaque commémorative, en présence d'Anne Hidalgo, maire (PS) de Paris, et de François VAUGLIN, maire (PS) du 11^e, mais aussi de l'évêque auxiliaire de Paris, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, et de nombreux représentants d'autres religions.

« *Leur message de paix, leurs valeurs de tolérance et de fraternité sont au cœur des spiritualités religieuses et de nos valeurs républicaines* », a souligné la maire de Paris avant qu'Hubert de CHERGE, ne lise, avec le curé de la paroisse, le testament spirituel de son frère, Christian, prieur du monastère de Tibéhirine, Un texte que les visiteurs pourront lire jusqu'au 31 juillet dans l'église, aux heures habituelles d'ouverture.

8/ - **DISTINCTION** : La plume de Joselyne MAS récompensée

Ecrivain, poète et conférencière installée à CANNES depuis son rapatriement d'Algérie, son pays natal, Jocelyne MAS a récemment été nommée Maître en Littérature à la prestigieuse institution *La Renaissance Française* et reçu la médaille d'or des valeurs francophones. Une nouvelle récompense prestigieuse qui vient s'ajouter aux nombreux prix qu'elle a déjà reçus pour la force de son témoignage et la qualité de ses mots : Prix Méditerranée, Prix du Mérite Culturel, Prix des Arts et Lettres de France, Médaille de bronze au grand Concours international des arts et lettres et Prix du Trentenaire au Salon des écrivains rapatriés. C'est à l'orée de la cinquantaine que Jocelyne MAS a pris la plume pour raconter l'Algérie à sa famille. Son œuvre est empreinte d'une véritable poésie qui traduit d'abord le bonheur, la douceur et l'art de vivre dans son Algérie natale. (Source article presse cannoise)



Cliquez SVP sur son site

<http://www.jocelynemas.com/presse.htm>

NDRL : Une nouvelle fois nous lui adressons, en votre nom, nos plus vifs compliments pour l'obtention de cette distinction dont ses parents auraient été légitimement fiers de son succès.